

La Liberté de
Norbihan
8 octobre
1954

La clef psychologique du mystère des soucoupes volantes

Se rendant de Floride au Texas, le pilote d'un B-29 découvre subitement sur l'écran-radar de son appareil plusieurs petits points mobiles dont il estime la vitesse réelle à environ 15.000 kms par heure. Soudain surgit d'un coin de l'écran une tache plus grosse. Les points font aussitôt sur l'objet, s'y incorporent et le tout disparaît en moins de deux.

Un major américain, grand spécialiste de la soucouponnerie et auteur d'un bestseller en la matière, conclut gaillardement que l'incident constitue une « preuve absolue » « qu'un vaisseau interplanétaire avait envoyé des redettes reconnaître le B-29 et qu'il les a rassemblées devant le danger menaçant, comme une sarigue reprend ses petits ».

Pas question d'attribuer l'incident à quelque phénomène inconnu de nature météorologique ou astronomique.

Il y a exactement deux ans, j'ai si- gnale le fait qu'on a observé et décrit des soucoupes volantes bien avant 1947. Député, des centaines de cas historiques, en tous points comparables aux observations récentes ont été retrouvés des archives mondiales des écoles écoulées par de patients chercheurs.

Et bien ! ne croyez pas que devant ces antériorités sérieuses les soucou- pistes se soient résignés à admettre la nature terrestre, météorologique ou astronomique du phénomène. Ces faits les conduisent plutôt à une conclu- sion d'évidence : à savoir que la Terre est le théâtre de très nombreuses au- tres « objets par les habitants haute- ment évolués d'un autre monde ». On reste stupéfait devant de pareilles étonnes.

Certes, ce ne serait pas scientifique

non plus que de vouloir écarter d'em- blée l'hypothèse de l'existence des Mar- tiens qui errent dans l'espace avec des intentions plus ou moins cathol- iques, mais souvenons-nous que rien, absolument rien, ne justifie l'excruc-

par Fernand CRIQUI
ECRIVAIN SCIENTIFIQUE
PROFESSIONNEL

tude d'une telle hypothèse et que les particularités alléguées en faveur d'un comportement intelligent des soucou- pes volantes trouvent leur explica- tion dans des phénomènes naturels très variés (illusions d'optique, groupe d'oïseau, ballons-sondes, globes de feu, météores, intraps atmosphé- riques, armes nouvelles, etc.) car les soucoupes volantes ne constituent pas un, mais cent phénomènes divers.

On peut justement s'étonner qu'un public qui se voit averti, près com- plaisamment l'oreille aux mystères les plus absurdes et se laisse bernier par des mystificateurs maladroits ou

criminellement cyniques. Il paraît évi- dent que ce n'est pas, chez les per- sonnes éclairées, une naïve crédulité qui les conduit à l'acceptation pure et simple des bobards montés par des imposteurs ou par des personnes qui sont dupes de leurs propres illusions.

◆ SUITE PAGE 10

■ SUITE DE LA 1^{re} PAGE

Un ou plusieurs autres facteurs psy- chologiques doivent être à l'œuvre et nous lâcherons d'en dégager l'essen- tiel.

On sait depuis longtemps que cer- tains éléments psychologiques, com- me l'émotion ou la frayeur, le parti-pris influent défavorablement sur l'objecti- vité d'une observation. Les psycho- logues savent, de plus, que l'observa- leur moyen montre la tendance à remplacer les imprécisions de son ob- servation (notamment s'il s'agit d'un phénomène fugitif) et de nature incon- nue par des associations d'idées tou- tes faites qui sommeillent dans son subconscient.

Les joies mystiques (souvent collec- tives) du Moyen-Âge illustrent bien ces faits. A cette époque on découvrit dans le ciel autant de démons que nous y voyons actuellement de soucou- pes volantes. En réalité il s'agit, dans les deux cas, du même phénomène, naturel. Si nous voyons, de nos jours, des soucoupes volantes à la place des démons, c'est uniquement que, d'une part, la possibilité de l'existence d'au- tres mondes habités que nous laisse entrevoir l'astronomie moderne et, d'autre part, le développement sensa- tionnel de l'aéronautique a transmis notre esprit et notre subconscient à un plus haut point que le mysticisme rétrograde.

Toutes réflexions faites, la soucou- pomanie moderne n'est autre chose qu'une forme de la superstition, dou- blée d'une sorte de psychose collec- tive comparable au tarantisme du X^v siècle.

Reste à savoir pourquoi l'homme éclairé préfère souvent accepter des hypothèses invraisemblables, plutôt que d'adopter une attitude critique en attendant une meilleure connais- sance des phénomènes en cause.

A dire vrai, le malaise qui nous prend en présence d'un problème ir- résolu ne stimule pas forcément notre désir d'une investigation objective, mais nous contraint plus souvent à adopter une solution immédiate. Com- me, d'autre part, aucune restriction n'est imposée à notre fantaisie dans le choix de cette solution, nous suc- combons facilement à la tentation de puiser les éléments dans le patrimoine de notre subconscient et nous en profitons pour artériser certaines aspirations retouées que les réalités du milieu social dans lequel nous vivons, ont tenues sour leur domina- tion.

Des Martiens ou des Vénusiens plus évolués que nous ! Ils vont peut-être nous apporter sur un plateau (plus exactement sur une soucoupe) la so- lution des difficultés d'ordre social et international que nous sommes inca- pables de résoudre.

Et c'est ainsi que les soucoupistes se réfugient dans une sorte de para- dis artificiel (on goûte leurs raisons !) pour se dédommager des déceptions que leur réserve cette réalité de mi- sère. La réaction est du reste tout à fait classique. C'est celle de la petite bonne qui, par le moyen d'une lit- tération à vil prix, trempe son âme, le soir après avoir nettoyé toutes les écuries d'Auinas, dans le soleil l'amour et la richesse éternels de Tahiti.

Le soucoupiste, lui, se méfie, à jus-

te titre, du paradis polynésien, d'ail- leurs trop proche des lieux de prédi- lection pour expériences atomiques. Il se réfugie sur Mars ou sur Vénus qui restent, du moins pour un bout de temps encore, inaccessibles aux désil- lusions terrestres.

Voilà donc pourquoi la thèse des soucoupes volantes n'est critiquée qu'avec mollesse.

Tout de même, direz-vous, pourquoi alors les hommes sènsés du Poutga- one ne s'opposent-ils pas, par une vaste campagne de presse par exemple, à cette espèce de toxicomanie psy- chique qui s'empare des peuples ? Eh bien ! essayez donc de frustrer la petite bonne de son paradis polynésien, vous verrez ce qui vous arrivera. Du même coup vous ferez d'un petit an- ge une mégère, une récalcitrante, une révoltée.

Ceci étant dit à qui l'entend.